



Les nouvelles de...

Lettre no 5 - Maputo, avril 2018

Chers ami-e-s, connaissances, inconnu-e-s, paroissien-ne-s d'une paroisse ou d'une autre ; merci à chacun-e de vous qui prenez le temps de nous lire !

Dans ce pays de tendance marxiste après l'indépendance, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui, et en raison d'une proportion non négligeable de musulman-e-s, les jours fériés officiels sont laïcs et non dictés par les fêtes chrétiennes comme en Europe. Il y a les jours : de fraternité universelle, des héros, de la femme mozambicaine, du travail, de l'indépendance, de la victoire, des forces armées, de la paix et de la réconciliation, et finalement celui de la famille, le 25 décembre. Comme beaucoup, nous avons passé cette journée à la plage. C'est un joyeux rassemblement, avec glacières bien remplies, grillades et tout le nécessaire, mais qui malheureusement ce 25 décembre 2017 a fini par l'orage, interrompant soudainement la fête. Imaginez pour beaucoup le retour en « my love », donc à ciel ouvert, sous des trombes d'eau...



Noël à la plage...



...finit par l'orage.

Mais, ici aussi, pour les chrétien-ne-s, les fêtes sont carillonnées et comme Pâques approche déjà à grands pas (d'ailleurs, Pâques aura sûrement passé quand vous lirez cette lettre), nous souhaitons à nouveau vous donner quelques nouvelles. Ce sera bientôt en Suisse le printemps et la saison des myosotis qui, dans le langage des fleurs, signifient « ne nous oubliez pas » !

Les vacances de l'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM)

Nous avons eu la joie de vivre le temps de Noël avec notre amie Corinne venue nous retrouver pour quelques

jours de vacances, notre magnifique cadeau de Noël ! Ici, pas de crèche, pas de sapin, pas de bougies, que quelques décorations dans certains commerces ; cela change de notre surabondance de tout, sans parler des cadeaux. Nous nous sommes rendus au culte en portugais le matin de Noël à 7h. Culte paisible et joyeux sur le thème de la lumière, au cours duquel, entre autres, nous nous sommes salués en chantant et avons beaucoup chanté. La sainte cène avait été célébrée la veille, dimanche 24 décembre. Ici, elle est célébrée à Noël, à Pâques, à Pentecôte et lors du culte d'Action de grâce, ainsi que lors d'occasions particulières, telles l'ouverture du synode et la retraite des ouvriers. Le vin est servi dans des petits verres individuels.

Décembre et janvier, ce sont les vacances d'été scolaires et toute la vie tourne un peu au ralenti. Aussi, après le culte de Noël débutent les vacances pastorales. Au mois de janvier tou-te-s les pasteurs de l'IPM sont en vacances en même temps. Les cultes sont présidés par les laïcs, tant pour la liturgie que la prédication et seule la bénédiction finale est donnée par un pasteur retraité, pour autant qu'il y en ait un de présent. Dans le cas contraire le culte termine par le Notre Père, sans bénédiction. En cas de service funèbre, le pasteur de la paroisse du défunt est contacté par la direction de l'IPM. S'il n'est pas disponible, c'est à lui de trouver un remplaçant. Début février, une retraite de 4 jours rassemble tous les pasteurs et ouvriers de l'IPM, soit plus d'une centaine de personnes. Au cours de cette retraite, le thème biblique annuel (cette année il s'agit des versets 15-16 de la lettre aux Ephésiens au chapitre 4, « Grandissons en tout vers le Christ qui est la tête ») et le programme de l'année sont étudiés et développés. C'est aussi l'occasion d'échanger sur des thèmes d'actualité, par exemple, la paix, la crise et les changements climatiques... ainsi que d'évoquer des problèmes paroissiaux et les solutions rencontrées. Un temps fort pour celles et ceux qui vivent sur place l'entier de la retraite. Elle marque la reprise du travail. Quant aux activités paroissiales, elles reprennent début mars.

Histoires d'eau

Dans notre hémisphère, les jours raccourcissent et la saison des pluies est bien entamée. A Maputo, régulièrement, quelques jours de grosses chaleurs, dont le ressenti est augmenté par le taux d'humidité très élevé, sont suivis

de fortes pluies. Si les crues ont beaucoup fait parler d'elles en Europe, ici les pluies, attendues avec impatience pour remplir les barrages, alimenter les nappes phréatiques, arroser les cultures et refaire les provisions après des années de sécheresse, sont parfois aussi dévastatrices. Les habitations précaires ne résistent bien souvent pas et des milliers de gens se retrouvent sans logement, ayant parfois tout perdu. On se sent personnellement terriblement impuissants et c'est l'un des défis majeurs à relever pour les autorités ! Alors que dans d'autres coins de ce vaste pays (la traversée du nord au sud correspond environ à la distance Lausanne-Moscou) la pluie se fait toujours désirer et l'eau manque cruellement.

Bienvenue Igor !



Fils et père.

Noé et Rénica ont eu la joie d'accueillir leur premier enfant. Celui-ci, après une grossesse pas toute simple pour maman, s'est finalement fait attendre. C'est un magnifique petit garçon, fort comme son prénom, Igor, et bien portant qui a vu le jour le 25 janvier dernier alors qu'il était attendu le 14. Nous sommes heureux pour eux et leur souhaitons une vie de famille heureuse et bénie. Nous formons des vœux tout particuliers pour Renica dont la santé leur a causé quelques soucis. Mais à l'heure actuelle, toute la famille se porte bien !

Des tableaux noirs pour débiter l'année scolaire

Notre coup de cœur pour l'école de Boquisso et ses élèves en plein air s'est concrétisé. Grâce aux jeunes Suisses qui ont travaillé pour récolter beaucoup d'argent lors de la préparation de leur voyage, grâce à celles et ceux qui ont soutenu cette idée par le don d'un ou deux tableaux noirs, c'est bien de 8 tableaux que nous avons passé commande au menuisier attiré de l'école. Un bel élan pour lequel nous vous disons merci du fond du cœur, de notre part et de celle des représentant-e-s de l'école de Boquisso.



Une partie des tableaux terminés.

Le 2 février avait lieu la journée nationale d'ouverture de l'année scolaire. Nous étions conviés par le directeur de l'école de Boquisso à participer à la partie officielle réunissant les parents, la direction de l'école et les enseignant-e-s. Elle avait justement lieu sous l'arbre sous lequel nous avons remarqué les élèves en plein air la première fois, petit « clin Dieu » encore ! L'hymne national, dont voici le refrain « *Mozambique notre terre glorieuse, pierre à pierre tu construis un jour nouveau. Des millions de bras, une seule force. Oh patrie aimée nous vaincrons !* » repris par chacun-e, a ouvert la rencontre. Puis le comité de direction et les enseignant-e-s ont été présentés aux parents. Le directeur souhaitait nous remercier chaleureusement car les tableaux étaient prêts dans les temps. Ainsi chaque « classe » allait disposer pour commencer l'année scolaire d'un tableau noir sur pieds, d'un frottoir et de craies. De plus, tout le matériel récolté par les jeunes allait être remis par les professeurs aux plus démunis-e-s des élèves ! Tout le monde était ravi, c'était un moment très émouvant ! Une opération, ne faisant pas partie du programme Lumuku, menée à bien !



L'ouverture de l'année scolaire.

Une forme d'épargne, « Xitique »

Au Mozambique, et à Maputo tout particulièrement, d'importantes sommes d'argent sont entre les mains de groupes d'épargne et de crédit rotatif connus sous le terme de Xitique, terme tsonga qui signifie épargne. Cette manière de faire permet aux gens de faire des économies entre eux. Une grande partie de la population recourt à ce système informel d'épargne et de crédit mutuel. Le but du Xitique est l'acquisition de biens, de produits et de services qui ne seraient pas accessibles à un certain groupe de personnes vu leur manque d'argent.

Le processus très simple commence au sein d'un groupe d'ami-e-s, de collègues ou de membres d'une famille qui se mettent d'accord pour fixer pour chaque membre le montant de la contribution et la périodicité de son versement (quotidien, hebdomadaire, à quinzaine, mensuel, trimestriel...), définir la périodicité des rencontres pour la distribution du montant total à chacun-e à tour de rôle. Si, par exemple, 15 personnes contribuent chaque semaine pour 500 meticaïs (env. CHF 8.-) la somme remise à l'une d'elles chaque semaine, à tour de rôle, est de 7500 meticaïs. Bien sûr, la confiance est de mise pour que le système fonctionne.

Après une année

Si nous avons passé un contrat d'une durée d'un an, il se serait terminé le 12 février dernier, et nous serions rentrés en Suisse. Nous aurions été quelque peu frustrés car les résultats suite aux sensibilisations et formations liées au programme Lumuku commencent juste à poindre.

En ce qui concerne le nord où une formation a eu lieu en fin d'année passée, nous recevons des projets qui vont de la production de poulets, d'œufs, à la réhabilitation de bâtiments appartenant à la paroisse en vue de leur location, et un autre pour la création d'une école enfantine, en passant par la mise en place d'un moulin pour la production de farine de maïs. Ces nouveaux projets vont nécessiter un déplacement pour effectuer un suivi dans leur élaboration et leur mise en œuvre.

Après avoir fait un peu de publicité lors de la retraite annuelle des pasteur-e-s de l'IPM en février, nous avons reçu deux demandes, la première concerne la réhabilitation d'un forage dont l'équipement ne fonctionne plus depuis longtemps et la seconde, la réaffectation d'une chapelle qui va être désaffectée, la paroisse ayant construit une église beaucoup plus spacieuse.

Le projet pilote

Prévu dans le document de projet de Lumuku, l'IPM va mettre en place un projet dit « pilote ». Il servira d'exemple à la mise en valeur des biens propriétés de l'Eglise avec pour finalité l'amélioration du niveau de vie de la communauté, ainsi que celui de la paroisse, permettant, par la suite, de développer des actions à but social.

Ce projet est en train de se concrétiser sur un terrain d'une soixantaine d'hectares appartenant à l'IPM à une quarantaine de kilomètres de Maputo. Il y a environ 200 familles qui l'exploitent de manière traditionnelle. Il s'agit de créer un terrain de démonstration pour introduire de nouvelles méthodes de culture avec le soutien de l'école de vulgarisation qui est dans la région. Il est prévu de faire un forage pour disposer de

Histoire de poulets

Pour rappel, le programme Lumuku est avant tout un programme de formation dans l'élaboration de projets dont le but est de permettre aux communautés, aux paroisses, de monter elles-mêmes des petits projets qu'elles maîtrisent et dont les bénéfices leur reviennent.

Le processus de formation se déroule en 3 phases, la première est une sensibilisation des responsables des différentes paroisses, la deuxième est une formation sur 2 x une semaine des délégués envoyés par les paroisses et la troisième est l'élaboration d'un projet en concertation avec la population, qui doit montrer une certaine rentabilité.

Parmi la vingtaine de projets reçus, celui de Chibuto a démarré et les 400 premiers poussins ont été « lâchés » dans le poulailler fraîchement réhabilité le 18 février. Nous nous réjouissons de voir le résultat.



Les premiers poussins.

Vont démarrer : celui de Mause avec 600 poulets qui seront « logés » dans une ancienne construction utilisée à l'époque comme résidence du personnel de l'infirmerie de la mission suisse. Celui de Xaixai, avec 650 poulets, va occuper dans un premier temps deux poulaillers de membres de la paroisse. Les contrats sont signés. Nous devrions donc voir des résultats en avril prochain.

suffisamment d'eau pour irriguer les cultures. La pompe sera raccordée au réseau d'électricité. Un local de vente complétera ces installations. Le tout sera chapeauté par une association regroupant les exploitant-e-s sous la responsabilité de la propriétaire du terrain, l'IPM. Les résultats attendus sont :

- une meilleure maîtrise des techniques agricoles
- une augmentation des rendements
- le versement des bénéfices de la vente des produits du terrain de démonstration à l'IPM
- une concentration de l'offre à partir du point de vente, qui devrait attirer les fournisseurs des marchés de Maputo.

Les dernières formations prévues vont avoir lieu dans la zone centre en juin et septembre prochains, précédées par une sensibilisation début mai 2018.

Enfin au séminaire uni de Ricatla, dans le cadre de la formation des pasteur-e-s, un module de cours, validé par un diplôme, est consacré tout particulièrement à l'élaboration de projets. Mis sur pied l'année passée pour la première fois, ce module fait dorénavant partie intégrante du programme.

Il y a donc suffisamment de pain sur la planche pour cette deuxième année au Mozambique. Avec de la patience, nous avons quelques chances de voir se concrétiser les travaux initiés au début de notre séjour.

Après une année, nous avons découvert des lieux, des gens, fait des rencontres, créé des liens, les gens sourient à nos quelques mots de changana et nous avons tous les deux notre permis de conduire mozambicain. Le renou-



Cérémonie de remise des diplômes.

vement de notre permis de séjour s'est passé sans difficulté, maintenant que l'on connaît toutes les démarches à faire, les documents à remplir, les différentes administrations où se rendre... Tout semble soudain presque simple, il suffit de savoir et de s'armer de beaucoup de patience, mais on la cultive et on a le temps !

Aujourd'hui nous tenons encore à vous remercier de tout cœur de votre intérêt, de votre soutien, amical ou financier, qui nous sont nécessaires et précieux pour aller de l'avant ! Et nous vous disons à bientôt pour la suite de cette belle aventure.

Pascal

Christine

Cette lettre de nouvelles de Pascal et Christine Wulliamoz vous est adressée par DM-échange et mission, service des Eglises protestantes romandes. Pour soutenir leur travail au sein de l'Eglise presbytérienne du Mozambique, utilisez le bulletin de versement joint (CCP 10-700-2, projet no 156.7171). D'avance un grand merci!

Pascal et Christine Wulliamoz
C/o Igreja Presbiteriana IPM
C.P. 21
Maputo, Mozambique
pascal.wulliamoz@gmail.com
christine.wulliamoz@gmail.com